



A la suite de « ces résistants »...

par **Christophe Kocher, pasteur**

A l'heure où j'écris ces lignes, Vladimir Poutine vient de signer le décret d'annexion de quatre régions d'Ukraine, et annonce la suite des combats en vue de la prise de la totalité de la région orientale du Donbass, avec une mobilisation massive d'hommes appelés à prendre les armes tant en Russie qu'en Ukraine. Les tensions sur le plan international sont grandissantes, la situation s'enlise et la paix ne semble tenir plus qu'à un fil. Qu'en sera-t-il lorsque vous lirez ces lignes ?

Tout à l'heure, en mangeant un morceau devant mon écran, défilaient les images de la Floride suite à la tornade qui s'est abattue sur elle au cours des derniers jours, alors que le

Pakistan, récemment ravagé par des pluies qui ont inondé plus d'un tiers de sa superficie, se trouve maintenant confronté à une crise sanitaire : les catastrophes naturelles se succèdent, les glaciers fondent... Et comme si cela ne suffisait pas, un gazoduc apparemment saboté pollue massivement la Mer Baltique, avec des conséquences écologiques catastrophiques.

Il commence à faire frais, mais je renonce à mettre le chauffage pour m'habituer à un appartement moins chauffé. Après les restrictions liées à la Covid dont nous ne sommes du reste pas débarrassés, nous allons au-devant de restrictions énergétiques qui, elles aussi, vont vraisemblablement impacter notre quotidien. Dans quelle mesure ?

Que d'incertitudes, que d'inquiétudes ! Elles se répercutent dans notre manière d'être au monde, dans nos relations aux autres et dans le regard que nous portons sur la vie... Je le perçois dans les rencontres et les entretiens du moment.

D'ici quelques semaines, nous passerons à l'heure d'hiver, avec des nuits de plus en plus longues, avec le froid, l'humidité et la morosité de novembre. Les éclairages de Noël, au vu de la situation énergétique, ne seront a priori pas au rendez-vous pour pallier à l'obscurité ambiante et illuminer un tant soit peu notre quotidien.

Dans ce contexte, nous sommes appelés à nous inscrire dans la ligne de « ces résistants » auxquels est consacré le présent numéro de contacts. Oui, nous sommes appelés à résister à l'oppression et au défaitisme, à la morosité et à la déprime.

Le ressort de la résistance dont ont su faire preuve Martin Luther et Blanche Gamond à qui nous consacrons deux articles, mais aussi le réformateur de Neuchâtel, Guillaume Farel, dont le mémorial illustre notre journal paroissial et tant d'autres, c'est la foi, littéralement la confiance : confiance que quoi qu'il arrive, la réalité dépasse ce qui s'impose à notre regard, confiance que nous nous trouvons entre les mains d'un Dieu bienveillant qui cherche à grandir en nous pour que nous nous engagions au service de son Royaume de justice et de paix, d'amour et de solidarité.

Forts de cette confiance, nous découvrons en nous des ressources insoupçonnées qui nous permettent d'avancer et de traverser, de nous dépasser et de résister, tout en communiquant à celles et ceux qui croisent notre chemin, sans même le vouloir, qu'en définitive, c'est toujours La Vie qui l'emporte : Luther et Gamond nous inspireront et le Vivant nous précédera !

Le dossier du mois

« Ces résistants »



Quand Luther entre en résistance...

On n'a guère coutume de présenter Martin Luther comme un résistant. Je crois pourtant que le terme lui convient tout particulièrement. Pour tenter de le montrer, je suggère un arrêt sur image. Nous sommes à Worms en avril 1521. Luther a déjà semé le trouble dans l'Eglise d'Allemagne, ce qui lui a valu d'être excommunié. Or, à titre tout à fait exceptionnel, il reçoit une toute dernière chance et se fait convoquer à la Diète impériale qui siège à Worms. Il va se retrouver devant tout ce qui compte dans l'Empire en matière de pouvoir politique, à commencer par l'empereur lui-même. Et il aura face à lui une belle délégation de tout ce qui compte à Rome en matière de pouvoir ecclésiastique, à commencer par le légat du pape en Allemagne.

C'est devant cet aréopage que Luther, loin de reconnaître ses erreurs comme on le lui demande, va poser un acte de résistance qui compte parmi les moments décisifs de l'histoire européenne. Il a ces mots fameux qui marquent le point de rupture définitif avec Rome :

Puisque votre Sainte Majesté et Vos Seigneuries demandent une réponse simple, je vous la donnerai sans cornes ni dents. Voici : à moins qu'on ne me convainque par les témoignages des Ecritures ou par une raison évidente – car je ne fais confiance ni au pape ni aux conciles seuls, puisqu'il est manifeste qu'ils se sont souvent trompés et qu'ils se sont contredits eux-mêmes –, je suis vaincu par les Ecritures que j'ai citées et, ma conscience étant captive des paroles de Dieu, je ne puis ni ne veux rétracter quoi que ce soit, car agir contre sa conscience n'est ni sûr ni honnête. Ich kan nicht anderst, hie stehe ich, Got helff mir. Amen.

Contrairement à ce qu'une lecture hâtive pourrait donner à penser, Luther ne se présente pas comme un révolutionnaire qui s'arrogerait le droit de renverser l'ordre établi. S'il résiste aux injonctions des prélats, et s'il résiste de manière plus générale à la pression que l'Eglise et l'Empire font peser sur lui, ce n'est nullement parce qu'il se

fonderait sur une seule force intérieure. Loin de là, ce croyant qui tient tête à l'empereur et au pape se décrit comme un homme vaincu, voire comme un vulgaire captif.

Regardons le texte de plus près. Luther, qui s'exprime en latin, se dit « vaincu » (victus) par l'Écriture. La plupart des traductions, en français comme d'ailleurs en anglais, disent ici qu'il serait « lié » par l'Écriture, ce qui résulte de toute évidence d'une lecture erronée du texte original (on devrait avoir en latin vincetus, qui n'est nulle part attesté). Or, selon les principes féodaux qui prévalent dans l'Empire, tout vaincu se reconnaît comme soumis à celui qui a pris le dessus sur lui. Cette soumission peut se traduire par le paiement d'une forte rançon, la perte d'un territoire ou alors par un acte de soumission qu'exprime un serment de vassalité. Dans ce contexte, si nous voyons Luther résister à l'empereur, c'est tout simplement qu'il se reconnaît vaincu par une autre puissance, l'Écriture. Entre les lignes de ce discours, on peut entendre Luther clamer qu'il n'est soumis ni au pape ni à l'empereur, car il est ce qu'on devrait appeler le vassal de la Bible.

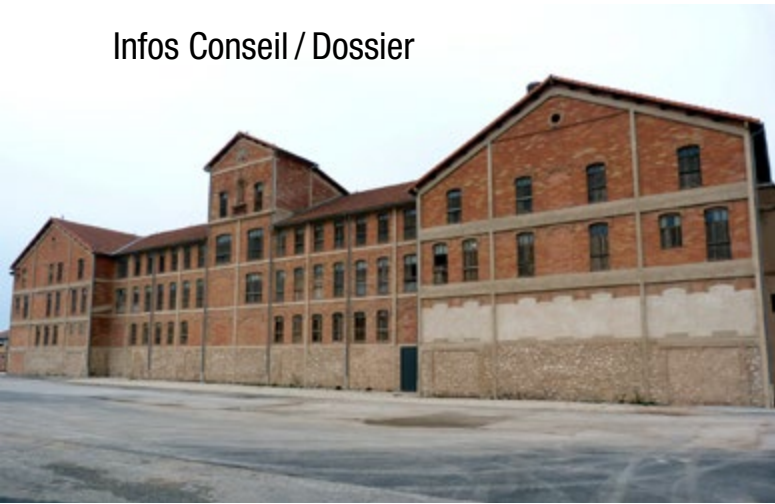
Nul ne peut servir deux maîtres : telle est sans doute la ligne de conduite de Luther en 1521. Or, étant inféodé à l'un de ces maîtres (la Bible, et donc Dieu lui-même), il ne peut sans piétiner sa conscience, reconnaître l'autorité de l'autre (le pape et les conciles). Mais cette vérité peut aussi s'exprimer autrement : s'étant mis de gré ou de force au service de l'Écriture, Luther ne peut que s'inscrire en résistance contre tout ce qui s'écarterait de celle-ci. Comme on sait, cette résistance a été alors à deux doigts de lui coûter très cher. Luther n'a dû la survie qu'à la présence d'esprit et au bon sens politique du prince de Saxe, qui l'a immédiatement exfiltré.

L'épisode de Worms conduit à questionner tout acte de résistance : par quoi est-il motivé ? Car résister à l'autorité pour se faire valoir soi-même n'est après tout pas très différent de la posture adolescente de celui qui dit non à papa et à maman dans le seul dessein inconscient de se construire une place dans le monde. A l'inverse, résister à un pouvoir oppresseur au nom d'un idéal supérieur (par exemple les droits humains ou la valeur de la personne), c'est accepter, d'abord, d'être soi-même vaincu par cet idéal et de lui être d'une certaine façon inféodé.

Telle a été la démarche résistante de Luther. Telle a été la source de l'immense fécondité de son œuvre réformatrice.

*Michel Grandjean
professeur d'histoire du christianisme
Université de Genève*

Rendez-vous le dimanche 6 novembre 2022 après le culte pour la conférence intitulée « Résister au nom de la liberté de croire ».



Octobre La résonance dans le mille.

Les mois d'été et leurs vacances vous semblent déjà peut-être lointains. Je me permets cependant d'y revenir pour partager avec vous quelques pensées. Durant mes vacances dans le Sud de la France, j'ai visité, dans un petit village proche d'Aix-en-Provence, le Camp des Milles, où plus de 19 000 personnes furent internées entre 1939 et 1942. L'histoire de celui-ci témoigne de l'engrenage des intolérances successives, xénophobes, idéologiques et antisémites, qui conduisit à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs vers le camp d'extermination d'Auschwitz. Cette visite a suscité beaucoup d'écho en moi. Notamment la constante reconnaissance de la résistance protestante dans ces lieux (par exemple, le pasteur Henri Manen, aumônier du camp a été nommé «Juste parmi les Nations»). Cela m'a évidemment fait penser à notre thématique annuelle – «Résister» – dont nous avons tous reçu le nouveau programme durant l'été (aussi téléchargeable sur notre site internet : <https://www.erfz.ch/content>). Je vous invite donc à nouveau à vous plonger dans ce programme bien fourni et à participer à ces nombreuses activités.

Les vacances finies, la rentrée a été très belle, puisque le culte de rentrée du 28 août, suivi d'un repas canadien, a réuni de nombreux enfants (on en a rarement vu autant !) et a été un moment de partage communautaire très fort, animé par les chants de notre chorale. Cela a mis du baume au cœur et nous a donné du courage pour l'Assemblée de paroisse. Nous y avons traité différents sujets, notamment financiers et logistiques.

Nous existons en tant que communauté parce que nous participons, c'est-à-dire que tout le monde a un rôle à jouer. Nous avons continuellement besoin de bénévoles, nous avons continuellement besoin de vous et de votre aide. Ce qui me fait à nouveau penser au Camp des Milles. Sans la bienveillance et l'apport personnel d'individus isolés, ce n'aurait été qu'un lieu sombre, cauchemardesque, sans espérance. Certains ont réussi à y apporter un petit rayon de lumière.

Lucien Maire

Persécutée pour l'Évangile

Auto-biographie enrichie de Blanche Gamond, éditions Ampélos, 2018, pp. 137

Notre paroisse rend en chaque instant un discret hommage à une résistante extraordinaire : Blanche Gamond, dont le nom apparaît sur l'une de nos portes. Comment une jeune femme venant du Sud de la France et persécutée pour sa foi se retrouve-t-elle « chez nous » ? Blanche vient d'une famille de Saint-Paul-Trois Châteaux convertie à la foi réformée vers 1660. Son parrain, François Murat, en fut le pasteur et il lui écrit des lettres d'exhortation depuis Genève, où il est réfugié à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes. Blanche, quant à elle, n'arrive pas à fuir et elle se retrouve enfermée dans d'affreuses et inhumaines conditions dans divers lieux, dont l'hôpital de Valence, à la merci du tristement célèbre bourreau La Rapine. Pour autant, le livre narrant sa résistance est bourré de moments galvanisants, comme lorsqu'elle prouve à des « papistes » que rien dans la Bible n'interdit aux femmes de la lire ou encore lorsqu'elle parvient à désarçonner, à l'aide de versets bibliques, le curé qui finit par l'autoriser à ne pas assister de force à la messe. Elle finira ses jours, épuisée mais victorieuse, à Zurich où elle a trouvé refuge.

L'ouvrage, vite lu, est disponible dans notre bibliothèque paroissiale.

Joan Charras-Sancho

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher
078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre

Joan Charras-Sancho
078 231 98 85, j.charras-sancho@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Église

Lucien Maire, l.maire@erfz.ch

Secrétariat (église de Zurich) : Monique Bollhalder

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18
eglise@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h.

Église de Winterthur:

Neuwiesenstrasse 40, 8400 Winterthur,
eglise.winterthur@erfz.ch, entretiens avec le pasteur ou la diacre sur rendez-vous.

Sacristain-concierge et location de salles à Zurich:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Église réformée française

IBAN: CH56 0900 0000 8000 7279 2

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

6 novembre, 10h, fête de la Réformation

Zurich : culte avec cène et installation du Conseil

Pasteur : Christophe Kocher.

Prédication : Michel Grandjean. Soliste : Erich Weber, trompette. Offrande : projet de l'EPER en République tchèque pour le travail de diaconie. Après-culte convivial.

13 novembre, 10h,

Winterthour : culte en commun en mémoire des défunts

Pasteur : Christophe Kocher.

Offrande : Centre protestant de Neuchâtel. Après-culte.

Pas de culte à Zurich ce dimanche !

20 novembre, 10h,

Zurich: culte avec figurines bibliques

Diacre : Joan Charras-Sancho. Offrande : paroisse romande en difficulté. Après-culte avec possibilité de visiter l'atelier de fabrication des figurines.

26 novembre, 17h,

Winterthour: culte en soirée

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande: nouveau projet phare de DM pour le Rwanda. Après-culte.

27 novembre, 10h,

Zurich: culte en famille

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande: nouveau projet phare de DM pour le Rwanda. Après-culte.

Enfance

Dimanche 27 novembre, 10h à Zurich

Culte de l'enfance, salle Reboulet avec les responsables Evelyne et Frédéric.

Catéchisme

Vendredi 11 novembre à 18h :

KT Zoom avec Joan Charras-Sancho

Dimanche 27 novembre, 10h à Zurich

Après le culte faisant partie intégrante du programme, le catéchisme se poursuit dans la salle Reboulet avec le partage du pique-nique et la séance d'instruction.

Activités et rencontres en novembre

Jeudi 3 novembre

Winterthour

Caf'Echange de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église.

Mardi 8 novembre

Zurich

Pause homilétique entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mercredi 9 novembre

Zurich

Midi-Ensemble : repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Samedi 12 novembre

Zurich

Repas africain en faveur de la Mission : de 10h à 18h à l'église de Zurich, voir article en page 3.

Samedi 19 et dimanche 20 novembre

Zurich

Atelier de figurines bibliques : de 9h à 19h, avec Corinne Lafabrière. Voir détails ci-contre.

Mardi 22 novembre

Zurich

Pause homilétique entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Winterthour

Fête d'automne des Aînés à 14h30 dans la salle sous l'église. Inscriptions auprès de Mme Anne-Marie Schmidt (052 242 92 21) ou du secrétariat (044 251 25 18). Voir l'article ci-contre.

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gym du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym du mardi à 14h30 à l'église.



Atelier des figurines bibliques

Les samedi 19 et dimanche 20 novembre, une formatrice de l'association AFIBI, Corinne Lafabrègue, sera là pour animer un atelier convivial de fabrication de figurines bibliques, des « poupées » au corps léger et flexible dont la structure interne est en corde armée.

Cette façon de s'approcher de la Bible par la fabrication a été inventée en Suisse et c'est avec joie que la paroisse co-organise ce stage pour ses membres !

D'une amplitude horaire large, ce stage est aussi un temps de convivialité et de respiration, où chacun.e pourra, dans un esprit de grande bienveillance, choisir un personnage biblique et imaginer une figurine, qui servira pour des mises en scène bibliques lors des cultes et événements communautaires.

Pour plus de détails, n'hésitez pas à consulter les 2 sites suivants :

<http://afibi.fr>

<http://figurines-bibliques.fr>

et à contacter la diacre, Joan Charras-Sancho.

Le coût du stage de deux jours est de Fr. 120.- et comprend une figurine biblique et des boissons chaudes à volonté. Les repas seront tirés du sac.

Inscription obligatoire au moyen du bulletin à disposition au secrétariat de Zurich eglise@erfz.ch.



Repas missionnaire 2022

La Commission Terre Nouvelle vous invite à participer au repas africain, concocté et préparé par une équipe de bénévoles, qui aura lieu à midi le

samedi 12 novembre 2022 à l'église de Zurich

et dont les bénéfices seront consacrés au projet d'entraide porté par le Département missionnaire (DM) à l'île Maurice. Ce projet, axé sur la formation en Eglise et le développement communautaire, a été retenu en tant que « projet phare » durant le second semestre de l'année.

Toutes les informations sur le projet et son suivi sont en lien sur notre site internet www.erfz.ch.

Pour celles et ceux qui ne peuvent pas participer au repas africain, mais aimeraient soutenir le projet par un don, nous joignons un bulletin de versement.

Merci d'avance pour votre générosité !

Commission Terre Nouvelle

Fête d'automne des Aînés

Souvenez-vous : « Avec un bâton de pèlerin », était le titre de cette rencontre qui avait dû être annulée en 2020 et en 2021, suite aux directives sanitaires dictée par le Conseil fédéral.

La pasteure Simone Brandt est toutefois disposée à nous révéler ses expériences vécues lors de ses divers périple et sera notre hôte le

*mardi 22 novembre 2022 à 14h30
à l'église de Winterthur*

Merci de vous inscrire jusqu'au 15 novembre 2022 auprès de Mme Anne-Marie Schmidt, tél. 052 242 92 21 ou en vous annonçant au secrétariat (044 251 25 18)

L'équipe de préparation

Rédaction/administration de « contacts » :

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Comité de rédaction: Véréna Wenger, Christophe Kocher, Joan Charras-Sancho, Monique Bollhalder.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain « contacts » : 21 novembre 2022.



Assemblée générale du 11 septembre

C'était au tour de Winterthour d'accueillir l'Assemblée générale d'automne qui, en l'absence de Lucien Maire, président du Conseil, a été présidée par Alain Burkhard, vice-président.

Après avoir salué les 37 personnes présentes, ce dernier donne la parole à Henri Rochat, responsable des bâtiments, pour qu'il informe l'Assemblée du déroulement des travaux prévus pour l'église de Winterthour. Fin mai, un projet a été finalisé par les nouveaux propriétaires, mais n'a pas encore été publié. Un groupe de travail a été constitué, auquel Henri Rochat participera avec Christophe Kocher et Alain Burkhard du côté de l'ERFZ, afin de suivre le développement du projet et de s'assurer que nos besoins soient respectés. Le calendrier se précipite (démolition dans environ 14 mois) et les délais deviennent de plus en plus brefs. A la question de savoir ce qu'il adviendra du mobilier de l'église, Henri Rochat répond que les vitraux seront intégrés dans le nouveau bâtiment mais que les questions d'inventaire n'ont pas encore été discutées.

Et que va-t-il advenir de l'orgue de Winterthour ? Notre pasteur nous informe que M. Guy Bovet, organiste romand, a fait une expertise de nos deux orgues, expertise qui a montré que les deux instruments (à traction pneumatique) avaient tous deux de la valeur et que, une fois révisés, ils avaient encore de l'avenir. Plusieurs scénarios sont dès lors possibles : l'orgue de Zurich nécessitant un relevage et une ré-harmonisation, une option serait d'utiliser certaines parties retirées de l'orgue de Winterthour pour ces travaux ; une autre serait d'installer l'orgue de Winterthour, dont la tonalité est très bonne, à Zurich sous la rosace. Une information suivra lorsque les coûts des différentes variantes seront connus.

De nouvelles installations sonores et visuelles sont nécessaires dans l'église et dans la salle Reboulet. En effet, nous dit Henri Rochat, le système introduit en urgence pour transmettre les cultes au début de la pandémie n'est pas très stable et une nouvelle installation, devisée à Fr. 45'000, qui apportera une meilleure qualité de rediffusion et une simplification d'utilisation, est nécessaire et sera également installée dans la salle Reboulet, ce qui nous permettra d'ajuster nos prix de location. En ce qui concerne la grande salle, Henri Rochat ajoute qu'elle sera équipée lorsqu'on reconsidérera son mobilier et son éclairage. Daniel Lavanchy intervient en disant que pour l'exploitation des nouveaux systèmes, un groupe de jeunes personnes intéressées pourrait être créé et que lui-même serait prêt à assurer la formation d'un tel groupe. A la fin de la discussion, l'enveloppe budgétaire de Fr. 45'000 est accordée à l'unanimité, par un vote à main levée.

Le budget 2023 présenté par le trésorier Alain Burkhard affiche un excédent de dépenses de Fr. 28'800. Ce résultat s'explique en grande partie par une baisse de la contribution de l'Eglise cantonale de Fr. 34'300, par les

nouvelles activités mises en place par l'équipe pastorale ainsi que par l'inflation. Ceci signifie que la paroisse est dépendante de la performance à long terme de ses biens propres, que ce soit de la Minerva ou des portefeuilles titres. Ces derniers subissent de fortes fluctuations d'une année à l'autre, mais devraient garder un certain cap sur le long terme. Le budget 2023, approuvé à l'unanimité par le Conseil et par la Commission de contrôle des finances, l'est aussi par l'Assemblée, après que Franz Stähli ait lu le rapport de la Commission, dont il est président.

C'est au tour de Marianne Jouglard de présenter les activités jeunesse, qui ont gardé la même structure. Au culte de la rentrée scolaire, 21 jeunes âgés de quelques mois à 17 ans étaient présents. Aux rayons nouveautés, Marianne Jouglard mentionne la méthode ludique Godly Play, inspirée de la pédagogie Montessori, et la création de deux nouveaux groupes : celui du post KT (jeunes ayant confirmé) et celui de parents de jeunes.

Suivent quelques informations administratives, dont un rappel de l'invitation à consulter notre site Web, régulièrement actualisé au contraire de nos autres organes de communication, et une info sur la certification « grüner Güggel » de l'Eglise cantonale. Enfin nous sommes invités à nous retrouver dans la salle du sous-sol pour un apéro richement garni. Merci aux organisateurs de ces agapes favorisant de sympathiques et chaleureux moments d'échange !

Véréna Wenger



Escapade à Neuchâtel

Après nous être associés au culte suivi d'un magnifique récital de violon et de clavecin, Grégoire Oguey, historien hors pair, ancien catéchumène du pasteur Kocher, nous a guidés dans le cloître et la Collégiale restaurés.

Retraçant l'histoire séculaire de l'emblématique édifice neuchâtelois, il nous a aussi présenté sa restauration et permis de voir les voûtes de près.

Redescendus de la colline, nous avons partagé un copieux repas au bord du lac, avant de flâner le long des rives. Revigorés par le bon air romand, le groupe a repris la route de Zurich. Belle escapade !



L'Assemblée mondiale du Conseil œcuménique des Eglises : quelques informations et impressions

par Joan Charras-Sancho, diacre

De quoi parle-t-on ?

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) rassemble 352 Eglises, dénominations et communautés d'Eglises, de plus de 120 pays du monde entier, représentant plus de 580 millions de chrétiens et comprenant la plupart des Eglises orthodoxes, un grand nombre d'Eglises anglicanes, baptistes, luthériennes, méthodistes et réformées, ainsi que de nombreuses Eglises unies et indépendantes.

L'Assemblée mondiale est donc une gigantesque rencontre de l'Eglise universelle, qui n'a lieu que tous les huit ans et une fois sur cinq dans la zone Europe. Cette année, elle s'est tenue du 31 août au 8 septembre 2022 à Karlsruhe. Cette rencontre a été organisée conjointement par les Eglises allemandes et l'Union des Eglises d'Alsace et Lorraine. Le thème : « L'amour du Christ mène à la réconciliation et à l'unité », était présent dans toutes les rencontres de l'Assemblée, car sa déclinaison défie les chrétiens pour leur engagement dans la foi.

Répondre à un appel

J'ai été invitée en tant que théologienne féministe à intégrer un groupe de travail sur ce qu'on appelle la « justice de genre », c'est-à-dire la réflexion, dans l'Eglise et hors d'elle, sur l'égalité de toute personne baptisée à participer à la vie de l'Eglise.

C'est une responsabilité que j'ai acceptée à titre bénévole et qui m'a engagée, une fois par mois, à discuter en visioconférence avec d'autres personnes engagées, de l'Afrique du Sud à la Corée.



J'ai eu autant de joie à préparer les ateliers proposés dans un espace réservé – une paroisse catholique de Karlsruhe, incroyablement accueillante – qu'à vivre deux jours d'engagement sur place.

Ma mission à Karlsruhe

J'ai été chargée de préparer une table-ronde « Appelée à prêcher » afin que des femmes venant de différentes Eglises puissent témoigner de leurs difficultés, de leurs avancées et de tout ce qui touche au ministère pastoral féminin. Comme vous le voyez sur la photo, leur grande diversité de situations a rendu la discussion passionnante et un constat s'est imposé : il reste encore beaucoup de chemin à faire pour que les femmes puissent exercer leur ministère sans frein.

Une communion réconfortante

Le matin, un grand temps de prière et de chant est proposé. Tout est disponible sur YouTube, sur la chaîne du World Council of Churches / Conseil œcuménique des Eglises. Nous sommes invité·e·s à chanter dans toutes les langues et à prier pour toutes les Eglises et leurs contextes. Dans les allées, on peut croiser des collègues – j'ai ainsi croisé la délégation des ministres de Zurich ! – et instaurer des partenariats fructueux entre communautés. Un moment particulièrement fort a été la visite du président allemand, qui a condamné, devant la délégation du clergé orthodoxe russe, la guerre en Ukraine... ce qui n'a pas empêché que ces derniers soient aussi très bien accueillis et écoutés. Car l'amour du Christ mène à la réconciliation et à l'unité.



Rappel :
Dimanche 6 novembre 2022, après le culte à 10h :

Conférence et débat avec M. Michel Grandjean sur le thème de « résister au nom de la liberté de croire ».
La rencontre se terminera de façon conviviale par un apéritif.



Echos de la journée panafricaine CERFSA du dimanche 25 septembre 2022 à l'Eglise française de Bâle

par Joan Charras-Sancho

Reportée deux fois de suite du fait de la pandémie, cette journée panafricaine, imaginée par Evelyne Vaslin, membre de la paroisse de Bâle, a été un succès à tous points de vue.

C'est l'équipe des ministres, collaboratrices et collaborateurs de Bâle qui a conçu et porté un projet, somme toute simple : inviter des chorales, des pasteur·es et des personnes engagées dans le champ de la multiculturalité africaine pour un culte festif et un programme avec repas et ateliers.

Parmi les premières personnes à être sollicitées se trouvaient les choristes de notre chorale « Les Messagers ». Leur approche, complètement panafricaine ainsi que leur répertoire, ont porté avec talent et dynamisme la partie dédiée à la louange pendant le culte du dimanche matin.

Une douzaine de pasteur·es, venant de plusieurs Eglises d'Afrique ont pris tour à tour la parole pendant le culte, certains étant présents du fait de leur formation théologique en Suisse, à l'Institut de Bossey notamment. J'ai moi-même représenté notre assemblée de Zurich avec une petite histoire pour les enfants, en compagnie de Katharina von Bora, qui nous accompagne pour tous les cultes de l'enfance cette année.

La prédication a été apportée par notre amie, la pasteure Lalaina Rajaonah, qui a déjà prêché à Winterthour lors du dimanche de la campagne Pain pour le prochain, tandis que sa chorale, composée uniquement de jeunes, a charmé l'assemblée d'une superbe polyphonie.

La maîtresse de cérémonie du culte, Suzanne Schild, chargée des projets panafricains à l'Eglise française de Bâle, avait pris soin d'inviter, en plus de sa chorale locale de Bâle, la chorale amie de Mulhouse, dont les membres viennent de l'Eglise presbytérienne du Cameroun. Elle a clos ce moment béni avec une bénédiction rassemblant

toutes et tous – ministres, enfants et les jeunes devant. L'après-culte n'a pas manqué de panache puisque les chants et les danses ont continué, spontanément, pendant plus d'une demi-heure dans l'église. Progressivement, les convives se sont dirigés vers le centre paroissial où nous attendait un buffet africain soigneusement préparé par Maryvonne et son équipe courageuse.

Une fois le repas dégusté, les enfants et les jeunes ont continué avec d'intéressants ateliers : GodlyPlay pour les uns et confection de cartes postales aux prisonniers et prisonnières pour les autres. Les adultes ont pu se rendre à l'un des quatre ateliers sur la multiculturalité et dont voici le bref compte rendu par Anne-Marie Schmidt, conseillère chargée du Dicastère «Eglise universelle» à Zurich :

« Dans les groupes, les discussions ont été nourries, riches et profondes. Certaines personnes ont malheureusement "accaparé " la parole, souvent hors du sujet. Déclarer et expliquer sa foi semblait important pour elles. Venant d'horizons et de cultures différentes, ces personnes ont néanmoins contribué à rendre les discussions passionnantes et enrichissantes. »

Lorsqu'est arrivée l'heure du goûter et donc de la fin de la journée, personne ne semblait désireux de partir. Une autre session de chants et de danses improvisés a permis à chacun·e de partir plein de courage, tandis que le pasteur Michel Cornuz a béni l'assemblée du jour dans l'attente impatiente des retrouvailles.

